

arts & spectacles

Un phénomène appelé Mute Math → A4



FESTIVAL D'ÉTÉ

Renaud renoue avec... Renaud



Sur les routes depuis le mois de février, Renaud grimpe ce soir sur la grande scène des plaines d'Abraham, en ouverture du Festival d'été. Dans la foulée de son dernier album *Rouge Sang* — aujourd'hui écoulé à 600 000 exemplaires —, l'ex-chanteur « énervant » a retrouvé la scène, mais aussi sa voix et l'énergie qui lui faisaient encore défaut lors de sa précédente tournée, consécutive à la sortie de l'album de la résurrection, *Boucan d'enfer* (2002). La tournée européenne confirme : Docteur Renaud a définitivement pris le dessus sur Mister Renard, son double maléfique et alcoolique inventé sur *Boucan d'enfer*. Notre collaborateur Éric Mandel l'a rencontré au Havre, en France, au début de sa tournée. Entrevue → A3.

— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

NOS CHOIX

MUTE MATH

Ses performances scéniques sont si survoltées qu'une rumeur favorable la précède partout où elle passe. Difficile de croire de que la formation Mute Math, menée par le chanteur et claviériste Paul Meany, n'a qu'un seul album à son actif! Cela ne l'empêche pas, jusqu'à maintenant, de brûler les planches des plus grandes scènes du monde. Aujourd'hui, c'est au arc de la Francophonie que le groupe de La Nouvelle-Orléans s'attaque avec son art-rock fiévreux, ses mélodies mémorables et son charismatique chanteur comparé à Sting! À voir absolument, aujourd'hui, 22 h 15, au parc de la Francophonie.

Kathleen Lavoie



THE DEREK TRUCKS BAND

Bon sang ne saurait mentir. Neveu de Butch Trucks, membre fondateur des Allman Brothers, Derek Trucks s'est produit avec la célèbre formation américaine et avec Eric Clapton, auprès desquels son jeu de guitare *slide* n'est pas passé inaperçu. Mais le plus intéressant, peut-être, c'est de voir comment Trucks a su mener son art plus loin, mariant son rock sudiste au jazz, à la soul (il est capable d'une remarquable voix de fausset) et à la world. À ce chapitre, l'album *Songlines*, qu'il présentera ce soir, à 21h30, à la place D'Youville, est une impressionnante réussite. À découvrir de toute urgence! Nicolas Houle



PIETER WISPELWEY



Les récitals substantiels bâtis autour d'un seul compositeur sont une des spécialités de Pieter Wispelwey. Après Bach et Beethoven, le violoncelliste néerlandais plonge dans l'œuvre de Brahms. Trois sonates (op. 38, 78 et 99) figurent au programme présenté au Palais Montcalm, aujourd'hui à 20 h 30, en compagnie du pianiste Paolo Giacometti, un partenaire de longue date.

Richard Boisvert



Renaud chante son bonheur



Renaud, l'ex-chanteur « énervant », a retrouvé la scène, mais aussi sa voix et l'énergie qui lui faisaient encore défaut lors de sa précédente tournée.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Eric Mandel

Collaboration spéciale

Renaud grimpe ce soir sur la scène du Festival d'été. Dans la foulée de son dernier album *Rouge Sang*, l'ex-chanteur « énervant » a retrouvé la scène, mais aussi sa voix et l'énergie qui lui faisaient encore défaut lors de sa précédente tournée. Notre collaborateur l'a rencontré au Havre, en mars, au début de sa tournée.

Q On vous sent heureux de retrouver la scène...

R Je me régale. J'avais une envie de remonter sur scène, de donner, de recevoir, de chanter ces chansons que j'aime comme *Elsa* ou *Les Cinq Sens*. À l'époque de *Boucan d'enfer*, je faisais semblant d'être heureux sur scène, mais j'étais encore *addict* au poison anisé, à la fée jaune (le pastis). Voir tout l'amour du public me donnait un peu de baume au cœur, mais j'avais infiniment moins de plaisir qu'aujourd'hui. J'avais perdu l'envie de séduire et d'être aimé, quand j'étais une épave au fond de La Closerie des Lilas (un célèbre café fréquenté par le Tout-Paris artistique). Enfin, une épave... Avec mon pastis à 45 balles, ce n'était pas du Zola, j'étais plutôt une épave bobo.

Q Vous pouvez nous détailler vos côtés bobo ?

R Acheter des fringues avec Romane dans des magasins à la mode. Posséder une maison dans le Lubéron, une autre à Londres, me payer quatre mois de vacances par an, prendre l'Eurostar avec ma femme et mon chien pour se faire un resto à Chelsea. Alors, on m'intente perpétuellement le procès du « chanteur de gauche, anarchiste, antibourgeois qui vit dans le luxe ». Mais j'assume. Et puis je n'étais pas ma richesse sur des yachts à Saint-Tropez. Ma théorie, c'est : pour vivre heureux, vivons cachés.

Q « Boucan d'enfer » était un album sur le deuil de l'amour. « Rouge Sang » célèbre la renaissance de l'amour...

R Oui et ça fait partie des reproches qu'on me fait : « Ouais, t'as réussi à nous émouvoir avec ton chagrin, maintenant tu vas essayer de nous émouvoir avec ton bonheur ! » Mais j'ai aussi envie de chanter mon bonheur, par amour pour ma femme, par amour pour l'amour, j'ai toujours raconté mes sentiments dans mes chansons, des chansons vécues. Oui je suis impudique. J'en dis trop, je débâtlère, je suis ainsi.

Q De toute évidence, votre voix se porte mieux...

R En tout cas j'ai une plus belle voix que lors de ma précédente tournée, en 2003. Je me souviens de cette soirée aux Victoires de la musique, où ils m'ont décerné une Victoire d'honneur pour l'ensemble de ma carrière. Comme ils pensaient que j'allais bientôt mourir, ils ont préféré me filer cette récompense de mon vivant, plutôt qu'à titre posthume. De toute façon, je n'ai jamais eu une belle voix, comme me l'a dit un jour un fan : « Tu ne chantes pas juste, tu ne chantes pas faux, mais tu chantes vrai. » Ma voix était abîmée depuis des années à cause du mode de vie, mais elle revit depuis que je ne fume plus.

Q Vous dites ça, une cigarette au bec...

R C'est vrai, mais je ne fume plus sur scène. Trois heures sans une clope, c'est déjà pas mal. Sur la dernière tournée, j'en fumais une

toutes les quatre chansons. J'ai décidé de ne plus fumer en public. Je suis devenu un farouche ayatollah antitabac et je ne veux pas que les jeunes s'identifient à moi.

Q En général, les fans préfèrent toujours les anciennes chansons aux nouvelles. C'est le cas avec votre public ?

R Je sors un album avec 18 nouvelles chansons, mon bonheur, c'est de les interpréter sur scène. Mais le public préfère toujours les vieilles, et ça me gonfle ! Ils n'ont qu'à acheter les *best of*, ou aller voir la tournée des anciennes idoles yé-yé, Age Tendre et Tête de Bois, s'ils adorent la nostalgie. Mais je respecte. Les anciennes chansons représentent la bande-son de leur vie. Donc, je leur propose un mélange avec les chansons de *Rouge Sang* et mes classiques.

Q Sur scène, vous dites que cette tournée, « Rouge Sang », pourrait être votre dernière tournée. Info ou intox ?

R Cela fait 20 ans que chaque fois que j'arrive sur scène, j'annonce la fin de ma carrière. C'est une plaisanterie pour provoquer mon public, l'énerver et me rassurer sur l'amour qu'il me porte. Mais bon, c'est sûr que j'ai envie d'avoir d'autres enfants et que Romane ne compte pas passer sa vie sur les routes avec des mômes en bas âge. Mais quand je vois Hughes Aufray, qui a 77 ans et qui donne encore des concerts, sans être une seconde ridicule... Je me dis que, peut-être, j'y serais encore dans 20 ans.

« Cela fait 20 ans que chaque fois que j'arrive sur scène, j'annonce la fin de ma carrière. C'est une plaisanterie pour provoquer mon public. »

— Renaud, au sujet de sa « dernière tournée »

Le swing du Festival d'été

Nicolas Houle
nhoule@lesoleil.com

Au fil des ans, le jazz s'est fait une niche modeste, mais confortable au Festival d'été. La cuvée 2007 ne fait pas exception. Si l'on fait fi de Bill Frisell, qui s'arrêtera au Palais Montcalm demain, c'est en Basse-Ville, plus précisément au Largo, que les jazzmen ont rendez-vous.

On vous en parlait la semaine dernière, le *show* à ne pas manquer au chapitre de la note bleue,

c'est celui de l'ami Frisell. En tournée depuis quelque temps déjà, le célèbre guitariste change de formation la veille de son passage à Québec pour renouer avec son trio. Il jouera ainsi demain, à 20 h 30, aux côtés Joey Baron, à la batterie, et de Tony Scherr, à la contrebasse. Le musicien nous a prévenus : avec ses deux fidèles complices, tout peut arriver !

Du côté du Largo, on se doit de mettre au programme la rencontre entre le vieux sorcier Michel Donato et le jeune loup Guillaume Bou-

chard, le 11 juillet. Ils célébreront les basses fréquences avec leur contrebasse, ce qui, à en juger l'album *Happy Blue*, donne lieu à des moments magiques.

Dans un registre swing, le pianiste John F. Hammond viendra caresser les touches noires et blanches du piano. Celui qui s'est déjà fait directeur musical pour Michael Jackson ou pour le film *The Fabulous Baker Boys*, a côtoyé une foule de légendes allant de Frank Sinatra à Bob Hope, sans oublier Mel Tormé ou Joe Pass.

Hammond débarquera demain et samedi avec son contrebassiste Jim Hughart.

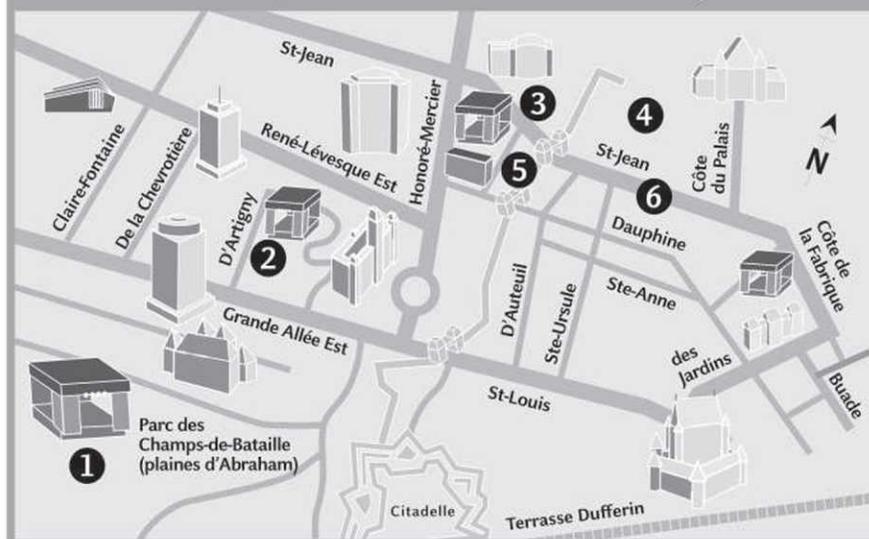
Il n'y aura pas que des duos en Basse-Ville. Julie Lamontagne y jouera en trio, dimanche. Connue pour son travail auprès d'Isabelle Boulay et de Têrez Montcalm, la pianiste s'est aussi illustrée avec son album *Facing the Truth*. Le saxophoniste Janis Steprans, lui, sera épaulé de son quintette. Ancien collaborateur de Vic Vogel, de John Pizzarelli et d'Oliver Jones, Steprans opte pour un bebop res-

pectueux de la tradition. On pourra l'entendre ce soir.

Les voix ne seront pas en reste. Sonia Johnson, qui fait swinguer la langue de Molière, se produira en duo avec le contrebassiste Frédéric Alarie le 10 juillet, l'Américaine Julie Kelly sera de passage les 12 et 13, tandis que Virginie Hamel proposera ses tours de chant les 14 et 15.

Les spectacles proposés au Largo sont tous payants et débutent à 20 h 30. Le prix des billets va de 10 \$ à 20 \$.

OÙ ALLER AU FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC



À l'affiche aujourd'hui

1 PLAINES D'ABRAHAM

Pépé 20h
Renaud 20h 45
Les Cowboys Fringants 23h

2 PARC DE LA FRANCOPHONIE

The Frequency 19h 30
Benzos 20h 45
Mute Math 22h 15

3 PLACE D'YOUVILLE

Kila 17h 30
Elmer Ferrer Band 19h 30
The Derek Trucks Band 21h 30

4 PARC DE L'ARTILLERIE

Lundi au vendredi de 11h 30 à 13h 30 et de 17h à 21h; samedi et dimanche de 12h à 20h. Spectacles de danse urbaine donnés par des professionnels de la danse. Concours de danse urbaine McDonald's ouvert à tous, inscription au www.concoursdanseurbaine.com

5 PALAIS MONTCALM

Pieter Wispelwey & Paolo
Giacometti — *Sonates pour violoncelle* de Brahms 20h 30

6 PUB SAINT-ALEXANDRE

Solas 22h et 23h 45

→ PLACE DE L'UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC — ÉGLISE
SAINT-ROCH*
Zhaivir 17h

→ LARGO RESTO CLUB*
Janis Steprans Quintet
20h 30

* La place de l'Université et le Largo Resto Pub sont situés en basse ville et ne sont pas identifiés sur cette carte.

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

FORRO IN THE DARK

La fête d'abord

Nicolas Houle
nhoule@lesoleil.com

Quand Mauro Refosco a organisé un spectacle de forro, en 2002, pour célébrer son anniversaire, il était loin de se douter qu'il donnait un nouveau tournant à sa carrière. Cette musique brésilienne a eu un impact tel auprès du public que le percussionniste de David Byrne et Bebel Gilberto se retrouvent aujourd'hui à la tête de la formation Forro in the Dark.

« Je suis musicien depuis longtemps, mais je jouais toujours le répertoire des autres, à titre d'accompagnateur raconte Refosco. Pour ma fête, je m'étais dit: "Je vais faire la musique que je veux faire." Je voulais jouer du forro, car c'est des mélodies simples et des harmonies simples avec une rythmique endiablée. »

La soirée d'anniversaire de Refosco a été si agréable qu'il décidait de remettre ça deux semaines plus tard au Nublu, un petit club sis dans l'est de New York. Les rendez-vous sont devenus hebdomadaires et, au bout d'un an, Refosco et ses compères, Smokey Hormel (guitare, basse), Guilherme Monteiro (guitares), Jorge Continentino (sax, flûtes), Gilmar Gomes (percussions, guitares, voix) et Davi Vieira (percussions, voix) devaient se creuser les méninges pour trouver un nom à leur formation...

AIRS RURAUX

Musique provenant du Nordeste rural du Brésil, le forro est apparu au tournant des années 1900. Les habitants qui trimaient dur dans les champs prenaient plaisir à s'éclater et à danser au son d'une musique jamais complexe, dont les refrains pouvaient être aisément mémorisés. Luiz Gonzaga,

à qui l'on attribue la paternité du genre, et Jackson do Pandeiro ont été les principaux ambassadeurs d'un forro où cohabitaient le triangle, l'accordéon et le zabumba (sorte de gros tambour plat). Sans renier cette formule, Forro in the Dark s'efforce de l'amener ailleurs. Des guitares presque surf, des lignes country, des flûtes ou des cuivres se greffent ainsi à cet univers mi-instrumental, mi-chanté.

« Il y a beaucoup de parenté avec la country ou le bluegrass des Alison Krauss, Johnny Cash ou Hank Williams, observe Refosco. Nous avons commencé en jouant cette musique de façon traditionnelle, puis nous avons incorporé graduellement les guitares. Notre démarche est désormais plus sérieuse, mais l'essence de cette musique demeure: rendre les gens heureux et les faire danser. »

Forro in the Dark est constitué d'instrumentistes prisés, qui

jouent régulièrement avec de grandes pointures. Ceci transparaît sur le premier album du groupe, *Bonfires of São João*, auquel ont participé David Byrne et Bebel Gilberto. Cette dernière, grande fan du groupe, assistait régulièrement aux représentations et amenait des spectateurs avec elle. Elle a enregistré *Wandering Swallow*, de Luiz Gonzaga et de Humberto Teixeira, qui avait été reprise par Peggy Lee.

Quant à Byrne: « Un jour, il m'a dit qu'il avait des paroles en anglais pour la chanson *Asa Branca*, qui est un classique du répertoire brésilien. J'ai dit: "Wow, c'est hallucinant, peut-être que sur notre prochain album tu pourrais la chanter avec nous!" Il m'a dit "bien sûr" et il l'a fait. Il a enregistré cette pièce en moins d'une heure. Comme il nous restait du temps, on a jammé et il a coécrit une autre chanson, *I Wish*. »

Depuis que la presse s'est intéressée à Forro in the Dark, la popularité du groupe ne se dément pas. Est-ce la nouvelle saveur du jour? Le percussionniste est persuadé que non. Partout où son groupe se produit, il se trouve de nouveaux fans. Encore récemment, il était remarqué par Steve Earle, qui a écrit une pièce après l'avoir entendu. Le guitariste a par la suite invité le sextet à jouer avec lui...

« Ça peut être une mode maintenant, mais cette musique existe depuis si longtemps que je ne crois pas qu'elle mourra. »

« Au Brésil, il y a des cycles où ça vient et ça passe, mais ça ne disparaît jamais. (...) Et puis il y a cet intéressant parallèle qui se fait entre la musique country du Brésil et celle d'autres pays comme le Canada, la Serbie ou les États-Unis. »

Forro in the Dark sera à la place D'Youville demain à 17h 30.



Les airs brésiliens de Forro in the Dark charment un vaste public, y compris Bebel Gilberto et David Byrne, qui ont chanté sur le premier album du groupe. — PHOTO FESTIVAL D'ÉTÉ



05
JUILLET 2007
AUJOURD'HUI
Jeudi au festival



Bell SCÈNEBELL

20h
PÉPÉ
Chanson
québéco-folk-punk
Québec



RENAUD
Chanson
France



**LES COWBOYS
FRINGANTS**
Rock
francophone
Québec



SCÈNEMOLSONDRY

19h30



**THE
FREQUENCY**
Rock /
États-Unis

BENZOS
Rock / États-Unis



MUTE MATH
Rock /
États-Unis



METRO PLACEMETRO

17h30
KILA
Musiques du monde
Irlande



19h30
ELMER FERRER BAND
Blues - rock
Cuba

21h30
**THE DEREK
TRUCKS BAND**
Blues - rock
États-Unis

**PALAIS
MONTCALM**
995, Place D'Youville

**PIETER WISPELWEY &
PAOLO GIACOMETTI**
SONATES POUR VIOLONCELLE
DE BRAHMS

20h30
Classique
Pays-Bas
Italie

**LARGO
RESTO CLUB**
643, rue St-Joseph Est

JANIS STEPRANS QUINTET
20h30 • 10 \$ + taxes
Jazz
Québec

**PUB
ST-ALEXANDRE**
1087, rue St-Jean

SOLAS
22h et 23h45
Musiques du monde
Irlande

INFO FESTIVAL Bell

418 529-5200 1888 992-5200

infofestival.com